

me dites que ma thèse philosophique est contraire aux principes de la révélation. Je l'admets volontiers. Vous avez raison de me condamner et j'ai raison de soutenir mon sentiment ; car vous parlez théologie et je parle philosophie. Abélard contredit saint Bernard ; pourquoi mirent-ils tant d'amertume dans cette lutte ? Ils devaient plutôt s'embrasser : car le philosophe avait raison comme le théologien, chacun en vertu de ses principes propres, dans sa sphère particulière, parlant une langue diverse, Abélard raisonnant philosophiquement et saint Bernard théologiquement."

L'engouement de la philosophie porta les mêmes esprits à d'autres conclusions presque aussi étranges. La philosophie fut érigée en maîtresse et en juge de la révélation, de la théologie et de la foi. " Il est permis à tout homme, disaient-ils, il est même utile et grand de révoquer en doute, positivement et réellement, une ou plusieurs fois dans sa vie, toutes ses connaissances et toutes ses croyances, de les soumettre au criterium de l'évidence intrinsèque et de n'admettre ensuite que celles qui paraissent aussi évidentes que 2 et 2 font 4." Le fidèle était ainsi invité à se mettre dans le doute réel à l'égard de toutes les vérités de la foi, puis à se les démontrer par des arguments intrinsèquement évidents : toutes les données de la foi, qui, par l'effet de ses démonstrations et aux yeux de sa raison, deviennent aussi évidentes que 2 et 2 font 4, il les conserve ; tout ce qui, à cet examen rationnel, demeure obscur et inévident, il le rejette. " Les incrédules, disaient-ils dans l'ivresse de leur méthode, reprochent souvent aux catholiques d'étouffer leur raison et de croire à l'aveugle : nous voulons leur prouver que ce sont eux qui tombent dans l'absurde en refusant d'admettre nos dogmes." Ils se faisaient fort en effet de prouver toutes les vérités de la foi par des arguments aussi accessibles à la raison que les théorèmes de la géométrie ou les lois de Képler. " Notre dialectique, disaient-ils, est telle que celui qui refuse d'admettre un seul dogme révélé, par exemple, le mystère de la sainte Trinité, doit logiquement rejeter les théorèmes les plus certains de la géométrie, comme la valeur constante des trois angles d'un triangle, ou les vérités les plus manifestes de la physique et de la chimie, comme le mouvement de la terre ou la vitesse de la lumière. Aussi tout homme qui entreprend d'argumenter avec nous est forcé, par les lumières de notre philosophie, à se faire catholique romain ou à devenir sceptique universel."

Cette confusion entre les vérités naturelles et les vérités surnaturelles et cette prétention à prouver celles-ci comme celles-là par des arguments intrinsèquement évidents, porta ces

nov  
d'ar  
tère  
san  
diff  
phi  
faç  
relle  
trav  
n'y  
ils e  
mes  
l'esp

qu'il  
dept  
lema  
de n

I  
trine

I

catho

distin

où le

les vé

moye

seulen

tés ca

lation

sont l

ordre

l'objet

sont p

par l'a

nature

en Die

révélé

nu de

grâce

ainsi :

cachée

qu'auc

à rév